

CONCOURS DE 1^{ère} ANNEE DESIGN

Epreuve de langue : Anglais

Session 2019

Douze candidats se sont présentés à l'épreuve. Les notes s'échelonnent de 4/20 à 19/20, avec une moyenne à 9,6/20.

Le jury a apprécié la qualité de nombreuses prestations cette année, portées par des candidats passionnés qui ont su présenter une vraie réflexion sur les problématiques soulevées par l'article proposé et utiliser leur culture sur le design et, plus généralement, sur l'art à bon escient. Même si leur anglais n'est pas sans faute, nombre de candidats ont su tirer parti de moyens linguistiques honorables pour restituer l'essentiel du texte et développer leur réflexion personnelle avec intelligence.

Rappelons brièvement quelques points de méthodologie qui restent mal maîtrisés (et qui sont développés plus avant dans les conseils méthodologiques ci-dessous) :

- il ne s'agit pas dans l'introduction de simplement donner le nom du journal dont l'article est tiré et sa date de publication ; le candidat doit situer le document et ses enjeux
- les articulations logiques du texte doivent apparaître dans le résumé et le candidat ne doit pas se contenter de répéter entre chaque point « and then we learn »
- le commentaire doit être structuré.

Les articles choisis sont d'une longueur de 450 à 500 mots, et proviennent de la presse anglo-saxonne de l'année universitaire en cours (*The New York Times*, *The Economist*, *The Guardian* pour ne citer que quelques-unes des sources possibles). Parmi les sujets abordés cette année figuraient des projets pour la reconstruction de la flèche de Notre-Dame, l'œuvre de Jeff Koons ou encore la réutilisation de déchets dans la création de matériaux et d'objets.

Les **conseils méthodologiques** qui suivent pourront aider les candidats de la session 2020 dans leur préparation.

Rappelons que les conditions de l'épreuve orale (durée : 30 minutes) sont les suivantes :

Au terme d'une préparation de 30 minutes, le candidat doit procéder à :

- 1) la **lecture** d'une partie du texte proposé,
- 2) la présentation du passage sous la forme d'un **résumé** qui en restitue le **contenu** et les **articulations logiques**,
- 3) un **commentaire structuré** du document s'appuyant sur une **réflexion personnelle**.

Cette présentation, d'une durée **de 20 minutes environ**, est suivie de questions de la part du jury, point de départ d'une conversation libre avec celui-ci.

Au vu des difficultés constatées ces dernières sessions, nous formulons quelques conseils concernant chacune de ces parties de l'exercice.

1) Lecture

Une courte présentation de l'article (sujet, source, date) avant la lecture permet de situer le document et ses enjeux.

Le candidat peut se contenter de lire en prenant comme point de départ le début de l'article proposé (sans en oublier le titre), mais il est parfois plus judicieux de sélectionner un passage qui permet d'illustrer un point développé dans le commentaire. Rappelons que cet exercice donne des indications importantes sur la qualité de la langue employée et qu'il s'agit déjà de communiquer les idées du passage à travers le ton, le rythme et l'attention portée à la correction dans la prononciation.

2) Résumé

Rappelons que le résumé doit restituer les grandes idées du passage et leurs articulations **de manière synthétique**. Par ailleurs, les candidats veilleront à faire un effort de reformulation en évitant de reprendre des expressions du texte. Précisons également qu'il ne s'agit pas d'ajouter dans le résumé des explications qui ne figurent pas dans le texte. Le résumé doit être composé uniquement à

partir des idées exprimées par l'auteur de l'article. Enfin, le résumé ne doit pas être rédigé à l'avance et lu ; il convient plutôt de parler à partir de notes prises pendant la préparation.

3) Commentaire

Une transition entre résumé et commentaire doit permettre de présenter les axes développés dans ce dernier. Cette année, le jury a constaté que nombre de candidats ont présenté un commentaire qui manquait cruellement de structure et qui restait trop superficiel. Le commentaire doit être **structuré** et développer une argumentation précise qui s'appuie sur des exemples. Il ne doit pas se résumer à deux ou trois phrases très générales, ou encore à une suite de remarques sans lien aucun.

Cette partie de l'épreuve doit être soigneusement préparée, car c'est au cours de celle-ci que le candidat se met en valeur, en montrant sa capacité à raisonner sur un sujet en langue étrangère et à mobiliser le vocabulaire et les structures nécessaires à une communication réussie.

4) Entretien

A la fin du commentaire, le jury prend la parole pour poser des questions. Celles-ci concernent certains éléments plus précis du document ou parfois des points de compréhension plus globale, si le résumé ne les a pas bien explicités. Elles constituent aussi une invitation à des développements plus poussés sur les problématiques évoquées dans le commentaire.

Il s'agit ici d'évaluer la capacité du candidat à comprendre les questions d'un interlocuteur de langue anglaise et à y réagir de manière pertinente. La tentative de fournir des développements et des explications - bref, de communiquer en langue anglaise - est toujours appréciée, même si la langue employée contient des maladresses grammaticales ou lexicales.

5) Expression orale

Citons parmi les erreurs et maladresses les plus souvent relevées, certaines qui pourraient être évitées avec un peu d'entraînement :

a) erreurs dans la maîtrise des **temps** : emploi du prétérit et du present perfect et de *for/since* et *ago*

b) confusions quant aux **pronoms** (*he/she/it*), aux **relatifs** (*who/which, what/which*) et aux **comparatifs** (confusions *than/that*)

c) **terminaisons verbales** : oubli du " s " à la troisième personne du singulier et du " ed " pour les formes régulières du prétérit et du participe passé.

d) pauvreté du **vocabulaire** ; l'emploi de gallicismes et calques de mots français obscurcit considérablement le propos. Il faut s'assurer de la maîtrise d'un minimum de vocabulaire afin de pouvoir exprimer ses idées. Le vocabulaire ayant trait au design et, plus généralement, à l'art doit être connu.

e) difficultés pour lire les **chiffres** et les **dates**

f) défauts dans la **prononciation** : nous n'attendons pas des candidats un accent parfait, mais un accent qui soit suffisamment authentique pour ne pas nuire à la compréhension.